

Conférence MT Zerbato-Poudou

Mercredi 4 octobre 2015 – circonscription de Saint Martin de Crau

Introduction :

Enseigner : apprendre et enseigner... on n'apprend pas aux élèves, on leur enseigne.

Support : théorie de *Vygotsky*.

En russe un seul mot pour enseigner et apprendre, dans la classe

apprentissage pas que dans la classe : espaces familial, sociaux,...

École : transmission héritage historique et culturel.

Et pour le graphisme ?

Pour l'écriture : transmission de quelque chose créé par l'humanité.

Travaux sur la maîtrise du geste, la technique, les outils.

Réflexion menée sur la réussite, mais elle est insuffisante, réussir n'est pas comprendre.

Enseigner : les processus de pensée (pas le graphisme et l'écriture)

enseigner ces processus qui permettent d'apprendre à lire, écrire et compter. Au cœur du métier d'enseignant.

Élever les élèves et accroître leurs connaissances.

Programmes de 2002 :

Le graphisme ce n'est pas le dessin, ce n'est pas l'écriture.

Programmes 2015 : un enfant ça se développe...

Document Ressources « repères » : place du langage, en PS, MS et GS, et activité autonomes en graphisme.

PS :

- périodes 1 et 2 : s'approprier l'espace par le corps, découvrir les tracés, explorer des gestes.
- Périodes 3 et 4 : exercer sa gestuelle selon une intention
- Période 5 : discipliner le geste, rechercher plus de précision

MS :

- Périodes 1 et 2 : renforcer les acquis de la PS
- Périodes 3 et 4 : poursuivre le développement de la perception visuelle
- Période 5 : le graphisme s'enrichit

GS :

- Périodes 1 et 2 : consolider le contrôle moteur
- Périodes 3 et 4 : contrôler la motricité
- Période 5 : développer l'activité perceptive visuelle

En lien avec sa thèse : « De la trace au sens : rôle de la médiation sociale dans l'apprentissage de l'écriture chez de jeunes enfants de maternelle ».

L'écrit dans les programmes :

- écouter de l'écrit et comprendre
- découvrir la fonction de l'écrit
- commencer à produire des écrits
- découvrir le principe alphabétique
- manipuler les unités sonores de la langue
- mise en relation des lettres et des sons

- initiation au tracé de l'écriture
- correspondance entre les 3 écritures
- un entraînement nécessaire avant de pratiquer l'écriture cursive : des exercices graphiques
- voir les productions plastiques et visuelles : s'exercer au graphisme décoratif

Lien graphisme et écriture, sans les confondre.

- les essais d'écriture de mots
- les premières productions autonomes d'écrit

Distinction entre les deux : 1 : traces avec des lettres, une linéarité, des morceaux... (connaissances premières sur l'écrit) et 2 recherche d'écriture et d'encodage

- commande de mots simples (fin MS) : AMI, LILI

ex 1 : sé livrée

ex 2 : gagné almagn : la question du son gn : aller le chercher dans un mot connu (champignon)

BO et ressources :

réponses pour PE et parents.

Ex3 : PS sans fiche et sans feutre (format des feuilles et outils : pinceaux, doigts, ...)

GRAPHISME

Graphisme : objet d'enseignement :

- on enseigne le rond, comment ?

Distinction : graphisme / dessin / écriture

Document Ressource « Graphisme-graphisme 45631 »

Dessin : dominante symbolique / expression et reproduction

Graphisme : dominante fonctionnelle (perceptivo-motrice) / étude, reproduction et construction d'habiletés

Ecriture : dominante sémiotique / reproduction puis production de mots : pour communiquer

- activité perceptive (visuelle) et activité motrice commune mais ce n'est pas la même chose

Ex 4 : écailles et bulles du poisson : dessin

- le dessin n'obéit pas aux mêmes règles que l'écriture

ex du sens du rond (bon sens et mauvais sens ? Pour le O, pour la tête du bonhomme?)

Ex 5 : dessin libre avec des boucles (pour apprendre à faire des l et des e : pb Élodie sait faire des boucles mais pas les l et les e. Enchaîner 2 boucles qui se suivent. Une boucle n'est pas un l. Quand enfant dessine il dessine, quand il écrit il y a d'autres enjeux, et il ne reconnaît pas ce qu'il a travaillé en dessin (pas de transfert automatique, pour tous. Le transfert ça s'accompagne).

Écrire : c'est combiner deux gestes fondamentaux :

Document Ressources « repères » : place du langage, en PS, MS et GS, et activité autonomes en graphisme.

Le geste graphique combine la perception visuelle, le geste et le contrôle kinesthésique. Les différents processus en jeu :

- **anticipation**
- **latéralité**
- **maturation neuro motrice**
- **maturation psychologique**

Les 2 gestes fondamentaux :

- translation et rotation
- coordination oculomotrice (l'œil regarde le modèle qui dirige la main et coordonne 2 gestes antagonistes)

ex : écrire M en cursive (avancer) et enchaîner avec un a (gauche droite, gauche droite et hop droite gauche)

Processus perceptif visuel : c'est d'abord la vue qui est sollicitée (« regarder le modèle »), le visuel va diriger la main. Cf. doc ressource : tableau avec les différents tracés. Faire répéter le tracé d'une forme sous différents aspects.

Processus cognitifs : ex de reproduction graphique (roue)

Travailler l'activité visuelle et la motricité (on ne travaille pas la même forme, même si le O et le rond se ressemblent).

Prendre les formes dans les productions libres des enfants (à l'aide du cache, de la fenêtre : isoler, reproduire) : collection de motifs graphiques.

Apprendre à refaire un motif graphique : observer et mettre en mots !

Le modèle statique est moins performant que le modèle cinétique, cependant, les enfants regardent la ligne en train de se faire, mais ne voient pas la main en train de faire.

Ex sur l'écriture du E (nombre de traits horizontaux)

Cf. *Henri Wallon*, 1938 : prise d'indice, guidage et contrôle visuel global « la perception des enfants porte sur des unités successives et mutuellement indépendantes, ou plutôt n'ayant entre elles d'autre lien que leur énumération »

Il y a le grand rond, il y a le petit rond, il y a les petits traits tout autour : c'est bon !

Pour un enfant le modèle n'est pas porteur de perfection, il est porteur d'entraînement, de stimulation. Ensemble inorganisés. Il n'y a pas de relation entre le tout et les parties qui le composent, et c'est donc à travailler.... Juxtaposition et énumération ne suffisent pas. Ce comportement est normal, il faut donc faire un travail sur l'activité perceptive.

Liliane Lurçat : « l'œil dirige la main » quand il y a prise de conscience entre le geste et la trace (travail de la PS : on parle de ce que fait sa main, pas lui « comment a fait ta main ? »).

Ex du trait qui descend / trait vertical (la main remonte)

ex du lancer de ballon (épaule ou en bas) : observer la main : elle peut remonter ou descendre

Contrôle visuel et activité perceptive : cela s'éduque avec le langage. Se concentrer sur ce qui va permettre aux élèves d'avancer : l'activité perceptive (pas « regarde le modèle et fais pareil », pas non plus « repasse sur les pointillés »).

Repasser sur des pointillés = guidage visuel

L'apprentissage du geste graphique : exercer avec l'épaule, le coude, le poignet : pas seulement guidage visuel. Il faut organiser les données visuelles en parlant (ex situation d'échange sur la reproduction de la roue, avec la technique du contre-exemple). PE se met au tableau et demande aux élèves d'expliquer comment il faut faire. Faire le contraire de ce qu'ils attendent : pour les conduire à observer et pour parler de ce qu'ils voient et pour décrire la forme et le mouvement de la main qui la produit.

Ils sont alors libérés de l'acte d'écriture : celui qui n'a pas su écrire E, est libéré parce qu'il n'a pas à écrire et il entend et voit ce qui se déroule, celui qui a su, qui a réussi, est en train de comprendre pourquoi il a réussi.

Pour le sens de l'écriture : idem : revenir sur le O de Noël, demander dans quel sens on le fait, puisque PE a observé des élèves le faisant dans un sens et d'autres dans l'autre : on est en écriture, on ne fait pas n'importe comment, il y a un sens. Quand j'écris un O je tourne vers la gauche... Je donne la convention. Et on s'entraîne.

Instructions données par l'adulte, pour toutes les lettres, idem pour la cursive.

L'action motrice :

- développement moteur, graphomoteur
- la latéralité
- *Piaget* : réussir c'est comprendre en action, comprendre c'est réussir en pensée

Il y a souvent un décalage entre la réussite et la conceptualisation de l'action.

En PS : pas latéralisés, soumis à la loi proximo-distale (loi neuromotrice, qui part du centre, cerveau et cervelet, vers la périphérie). Le développement neuromoteur progresse le long du bras : les phalanges (à l'extrémité) sont les dernières articulations volontaires et autonomes : en PS ils tracent avec l'épaule et le coude (jusqu'en CP!) : les élèves écrivent avec le coude qui avance (il y a des à-coups). La liaison n'est pas que le pb de la difficulté c'est aussi en lien avec cette souplesse inexistante. Le développement de l'enfant. Mettre en place des habiletés, pas conditionner.

Le processus :

- travailler une direction
- travailler un mouvement
- travailler le poignet

alors : on travaillera les lignes... (ce sont les supports)

Document ressource « graphisme – lignes verticales » démarche autour de la ligne : activités motrices, repérages, exemples, images et photos.

Document ressource « graphisme – histoire – ligne » une histoire de lignes à l'école : diaporama d'images, photos et exemples.

Document ressource « les boucles en GS » :

1 découvrir (isoler des formes, des lignes ou des motifs)

2 décrire (analyse collective)

3 rechercher les mêmes motifs dans l'environnement

4 reconnaître (des images dans des magazines)

5 rechercher dans des objets culturels et reproductions d'œuvre

6 reproduire des boucles en motricité et dans des manipulations

7 des productions spontanées

8 construction du répertoire d'images de boucles

9 choisir et reproduire

10 analyser collectivement, réaliser un répertoire et produire des cartes individuelles

11 s'entraîner : les pistes graphiques, les liens avec les AV, varier les outils les supports et les formats

12 consolider : comparer les procédures et essayer celles des autres

13 réinvestir et enrichir

14 réduire les tracés et réguler

15 décorer et mener des projets

16 perfectionner, systématiser, explorer

Tout tracé est la conséquence de la perception, la motricité, la prise de conscience, l'anticipation, la mémoire...

Il y a toujours 2 mouvements, à l'origine de tout tracé, quelle que soit la forme.

Ex spirale : 4 possibilités (partir de l'intérieur ou de l'extérieur, vers la droite ou vers la gauche)

La question du « bon côté » et le 3 ? c'est du mauvais côté ?

Le rond on en fait vers la gauche et vers la droite, mais quand on fait le O on part vers la gauche.

livret ressource programmes 2015 :

« les apprentissages graphiques ont pour principal objectif le développement de l'activité perceptive,

l'éducation de la motricité fine, l'exploration d'une multitude d'organisations spatiales. »

Le graphisme s'enseigne : avoir une démarche (pas enchaînement de fiches)

Document ressource « graphisme – graphisme – 45631 » : une démarche en graphisme : les étapes de l'apprentissage : découvrir / s'entraîner / consolider / réinvestir / perfectionner.

Progressivité des apprentissages : des pistes d'activité pour chaque section, avec en annexe les variables sur lesquelles l'enseignant va pouvoir travailler, jouer...

livret ressource programme 2015 : pistes pour chaque section

le coloriage n'est pas une activité de graphisme, pas au feutre, pas au crayon dur

- colorier des petites surfaces (on arrive au bout)
- de bons outils (crayons couvrants)
- colorer des travaux déjà réalisés

Apprendre le graphisme – enseigner le graphisme :

- Situations d'apprentissage : avec présence PE
- situation d'entraînement et consolidation
- situation de réinvestissement (graphisme décoratif)

Distinguer l'objectif (PE) de la tâche (élève) :

- faire des points sur une ligne / avoir un geste précis

Repérer des tracés spontanés (petite fenêtre) pour le refaire, puis refaire ce qu'a fait le voisin, pour constituer le répertoire de motifs graphiques.

Faire des traces :

- tampons avec les motifs graphiques
- pinceaux
- pots et bouchons (empreintes)
- éponges
- traits avec cartons, pinces à linge
- craies grasses

Travaux collectifs.

Piste graphique de la semaine. Donner de la valeur à ce que les enfants font.

Collections graphiques : dans la ville, dans la nature, dans l'art.

Document ressource « graphisme – références – culturelles »

Site avec des répertoires graphiques variés : <http://dessinemoiunehistoire.net/graphisme-maternelle-repertoire/>

Le graphisme n'est pas la source de l'écriture.

Le graphisme est inventé : le graphisme est culturel (français), pas dans tous les pays. Présence d'école maternelle dans très peu de pays (gardières) : dessins, pas de graphisme. Écriture en script dans certains pays. Le Graphisme : « préparatoire à l'écriture », avant on apprenait à écrire en écrivant. Un enfant est capable de copier la forme des lettres, à l'âge de 5 ans, sans avoir fait l'école maternelle et sans avoir fait de graphisme.

Graphisme inventé en 1930

- cahier de mathématique « exercices graphiques d'attention préparatoire au calcul »
- cahier d'écriture « exercices graphiques d'attention préparatoire à l'écriture »
- ex des pelotes avec les épingles
- les ronds : des cercles / les lignes : verticales, horizontales, sinusoïdes, cycloïdes,... Les noms (vagues, ponts) sont là pour mieux s'en souvenir, ne pas oublier cependant de les

nommer par leurs noms véritables.

La question des lettres déguisées : ludique, pas situation d'apprentissage. On joue avec les lettres, quand on les connaît.

Faire du graphisme : investir, répéter.

Ex en GS : accumulation et disparition du dessin de départ.

Le graphisme sert à éduquer l'œil et la main (apprendre à faire des a, des o, et des 3...).

La question du transfert : reconnaître dans un environnement y ce qu'on a fait dans un environnement x.

Entre le graphisme et l'écriture, il y a une différence de sens.

ECRITURE

Ce n'est pas simplement tracer des mots.

« apprendre à écrire est un véritable transformateur cognitif qui donne accès à la culture écrite ».

Écrire et donner du sens à ce qu'ils font.

La question du prénom : pb trop difficile et pas forcément adapté (Lili, Guillaume, Tom, Anne-Catherine).

Écrire son prénom sur la feuille : copier son étiquette.

Apprendre à écrire un mot collectif, tous apprennent le même (nom de la marionnette de la classe).

On va tous travailler ensemble sur ce mot.

Ex : Noël, en MS, en décembre.

- écriture du mot au tableau
- ils vont l'écrire aussi
- observation
- sur la feuille de chacun PE écrit le mot (et questionne sur les lettres en comparaison avec le prénom)
- crayon gris et reproduction
- ordre des lettres
- place des lettres
- forme des lettres

le système d'écriture

- bilan : pour écrire le mot Noël il faut qu'il y ait toutes les lettres, dans l'ordre, pas tordues (pas encore le sens de gauche à droite, parce qu'on ne peut pas le voir si on n'est pas là). Travail sur les procédures
- bilan collectif à la table : chacun vérifie s'il a toutes les lettres dans l'ordre et pas déformées (fonctionnement du système).
- Bilan collectif au tableau : PE écrit sous la dictée : par quelle lettre je commence ? Où je mets ma main ? Dans quel sens elle part ? Je commence par le O ? (bien collé contre la feuille)

les lettres complexes : le S, le R

Apprendre à lire et à écrire : compréhension du fonctionnement du langage.

- Le contexte matériel (choix des outils, supports, affichage, aménagement du plan de travail et attention portée à la tenue corporelle)

le feutre : corps lisse et en plastique (bagues antidérapantes, butée,...)

tenu n'importe comment parce qu'il glisse

1 fois par semaine, MS, porte-plume et encre

- le contexte social (le travail en groupe, le dialogue pédagogique, les acteurs éducatifs. Les

- usages sociaux de l'écriture.) ce qui se passe en classe (PE-élèves, PE-Atsem, Parents,...)
- le contexte didactique et pédagogique (le choix des tâches, le choix des graphies, le dispositif pédagogique, les consignes, l'évaluation) : le nom de famille (carte d'identité)
- le contexte historique et culturel (L'histoire de l'écriture, et de l'alphabet, les diverses écritures du monde, l'évolution des écritures scolaires)
- raconter l'histoire de l'écriture (plusieurs épisodes : avant les hommes préhistoriques n'écrivaient pas, ils faisaient des dessins sur les parois, l'écriture cunéiforme, l'alphabet cunéiforme, l'Égypte, les Phéniciens, l'écriture chinoise, japonaise, d'Amérique du sud,...)
- écrire son prénom avec l'écriture cunéiforme, en hiéroglyphes
- alphabet russe (et entourer les lettres que l'on connaît)
- les enseignes avec les lettres à l'envers (pour fixer la forme) toy's Rus
- l'arbre des alphabets : origine de l'écriture
- la tête de bœuf : A , alpha

L'écriture en capitale est nécessaire :

- clavier
- écriture sur des formulaires
- MS : pas cursive

ex du livret explicatif aux parents sur l'apprentissage de l'écriture sur l'école

La question de la ligne de base, du commencement des lettres (à moitié...).

Document mai-juin 2013 : les nouvelles normes d'écriture : commencer et terminer les lettres au même niveau.

QUESTIONS :

- Motricité fine en PS : jeux de doigts / ateliers Montessori
- il n'y a pas de tenue normée, mais une tenue adaptée
- expliquer le travail : « aujourd'hui nous avons appris »
- dictée à l'adulte : travailler sur les outils, les formes, la matière
- écriture historique (capitale) : on descend toujours, la cursive c'est quand on a arrondi les angles
- on ne commence pas à écrire avec des lignes (rails, lignes), le rail vient pour réguler la taille.